

Wd
959





222.59

Wd
959

4

MONSIEUR

A SON
ALTESSE SERENISSIME
MONSIEUR

Gotha

FRIDERIC,
DUC DE SAXE, DE
JULIERS, CLEVES ET
MONS, comme aussi des ANGERS & de
la WESTPHALIE, &c. &c.

II.

tres-humblement

BIBLIOTHECA
PONICKAVIANA

Gotha.

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK
HALLE
(GALLE)

1,897

222

MONSEIGNEUR,

A SON
ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR
FRIDERIC
DUC DE SAXE, DE
JULIERS, CLEVES ET
MONS, comme aussi des ANGERS & de
la WESTPHALIE, &c.



S V^{ost}re Altesse Serenissime étoit du naturel de ceus, qui s'imaginent, que c'èst le plus haut point de la felicité, d'estre loué de plusieurs, elle n'auroit pas besoin d'en solliciter des harangueurs eloquents, par la force de la largesse, ou de ses commandements. Car toutes les fois, que Vous faites ressentir V^{ost}re excellent Gouvernement à un de Vos Sujets, tant de fois Vous mettes une nouvelle marque de V^{ost}re incomparable vertu, dans le livre de l'eternité, dans lequel une grande partie de feüilles sont consacrées à v^{ost}re sagesse, pieté, justice & bonté. L'Eglise avoüe, quant au nom, qu'il ressemble seulement à celui du Roy Salomon, mais qu'en effet Vous possedes parfaitement tout ce que le saint peuple de Dieu a dit autrefois de ses meilleurs Roys. La republique ne sauroit nier, que Vous ne meritiés aussi bien le nom du melieur, ou celui du pere de la patrie, que le miracle des
Ro.

Romains, le grand Trajan. Enfin tout le país èt convaincu,
que la maison des Princes de Saxe produit aussi bien les delices
du genre humain, que la famille de l'aimable & liberal Tite.
Veu qu'à l'entrée de ce nouvel an on entend chanter tant de voix
de joye de tous ceus, qui sont interessés de Vous voir heureux.
Dont les uns adorent la grace du grand Dieu, par laquelle Vous
avez heureusement conclu l'année passée. Les autres supplient
de plus le Ciel de Vous donner sa benediction celeste. Ceux qui
sont en pouvoir, donnent à reconnoître leur respét par des pretieus
présents. Comme donc Vos Muses aupres de la Plisse également, que
les autres états & sortes de sujets, doivent publier Votre prodigi-
euse bonté & clemence, ainsi ressentent elles une grand envie, ausi
bien que les autres, à ce renouvellement d'année, de Vous offrir
leur devoir. De faire des présents ce n'èt pas une affaire, qui
s'attend des écoles, puisqu'il ya à esperer plutôt de la poussiere, que
des richesses & des présents, dignes des personnes de Votre rang.
Et le laurier, dont Apollon se sert, n'èt pas pour les têtes ointes, qui
sont de ja environnées des palmes plus nobles de la majesté. Par-
donnés donc la bardiesse, dont je me rends coupable par la presen-
te, & permettés que le cœur execute, ce que les mains ne peu-
vent. Cependant Dieu veuille au commencement de cette année
reperandre sur Vôtre Altesse Serenissime toutes les richesses & l'a-
bondance de ses benedictions. Les yeus de la divine providence
soyent incessamment sur Vos voyes & Vous fassent jouir de ses influ-
ences celestes en toutes Vos actions. Ses oreilles entendent tous les
souhais & desirs de votre cœur. Sa bouche Vous console en tou-
tes vos adversités. Ses mains Vous assistent en toutes Vos entre-
prises, & Vous fassent sentir les effets les plus heureux du monde
de Vos conseilles. Son puissant bras dusipe tout ce qui peut ob-
scureir la felicité de Votre illustre maison, le lustre de la cour, le
repos de l'eglise, la paix de fideles sujets, & le salut de toute la
principauté. Son cœur paternel s'attendrisse toujours à Vos prie-
res

FK Wd 959

res & à Vos oraisons. La force de ses pieds Vous rende capable, de fouler Vos ennemis sous Vos propres pieds, & froissent les têtes de tous ceus, qui par leur desseins venimeus vous vont attaquer en lions & viperes. Enfin l'accroissement de Vôtre felicité & gloire fleurisse perpetuellement, comme l'Olivier, qui est le Symbole non seulement de Vos armes sacres, mais aussi de Vôtre esprit pacifique. Si j'obtiens cela par mes souhaits, l'ecole, laquelle m'a ete confiée, n'aura pas à craindre aucun malheur, mais plutôt à esperer d'être en comble de la felicité, soit en benignité, soit en protection, aussi bien que moy, qui suis avec un tres profond respect

MONSEIGNEUR,
DE VOTRE ALTESSE SERENISSIME

A Altenbourg, le premier Janvier
de l'an 1701.

Le tres humble, tres obeissant, & tres fideleser-
viteur & sujer

J. C. Wentzel.

Pou Wd 959, FK

V
D
19

ULB Halle 3
004 981 316






h. 22. 59

Wd
989

3

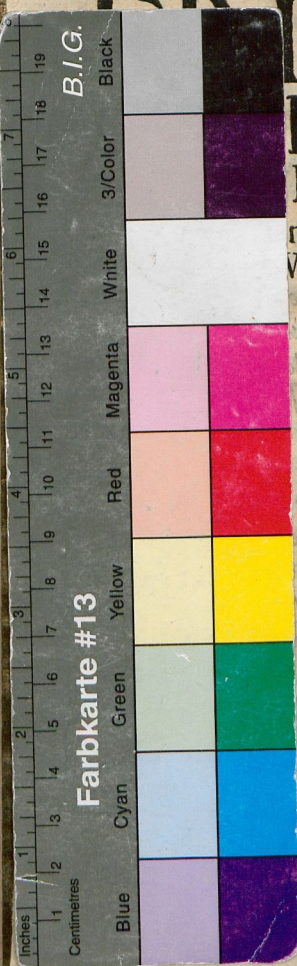
MONSEIGNEUR

A SON
ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR

Gotha

FREDERIC,
DE SAXE, DE
RS, CLEVES ET
omme auffi des ANGERS & de
WESTPHALIE, &c. &c.

II



tres-humblement

BIBLIOTHECA
PONICKAVIANA

Gotha.



1, 897

8. 22.